

Ils sont leurs propres juges

Par David A. Bednar
du Collège des douze apôtres

Ei sunt propriii lor judecători

Vârstnicul David A. Bednar
din Cvorumul celor Doisprezece Apostoli

Conférence générale d'octobre 2025

Si nous avons exercé notre foi en Jésus-Christ, contracté et respecté des alliances avec Dieu et nous sommes repentis de nos péchés, alors la barre du jugement sera agréable.

À la fin du Livre de Mormon, Moroni nous adresse des invitations édifiantes : « venez au Christ », « soyez rendus parfaits en lui », « refusez toute impiété » et « aimez Dieu de tout votre pouvoir, de toute votre pensée et de toute votre force ». Il est intéressant de constater que la dernière phrase de son enseignement évoque à la fois la résurrection et le jugement dernier.

Il dit : « Je vais bientôt me reposer dans le paradis de Dieu, jusqu'à ce que mon esprit et mon corps se réunissent de nouveau, et que je sois amené triomphant dans les airs, pour vous rencontrer devant la barre agréable du grand Jéhovah, le Juge éternel des vivants et des morts. »

Je suis intrigué par le fait que Moroni ait utilisé le mot « agréable » pour caractériser le jugement dernier. D'autres prophètes du Livre de Mormon décrivent également le jugement comme un « jour glorieux », que nous devrions « [attendre] avec l'œil de la foi ». Cependant, quand nous pensons au jour du jugement, ce sont bien souvent d'autres descriptions prophétiques qui nous viennent à l'esprit : la « honte et une culpabilité affreuse », la « peur et [...] une crainte terribles », ainsi que « la misère sans fin ».

À mon sens, l'opposition nette de ces termes révèle que, grâce à la doctrine du Christ, Moroni et d'autres prophètes pouvaient envisager ce grand jour avec empressement et espérance, plutôt que dans la peur réservée à ceux qui ne s'y sont pas préparés spirituellement. Qu'avait com-

Dacă ne-am exercitat credința în Isus Hristos, am făcut legăminte cu Dumnezeu și le-am ținut și ne-am pocăit de păcatele noastre, scaunul de judecată va fi plăcut.

Cartea lui Mormon se încheie cu invitații pline de inspirație, de la profetul Moroni, de a „[veni] la Hristos”, a ne „[perfecționa în] El”, a ne „[lepăda] de orice necredință” și de a-L „iubi pe Dumnezeu cu toată puterea, mintea și tăria [noastră]”. În mod interesant, ultima frază a îndrumărilor sale prevestește atât învierea, cât și judecata finală.

El a spus: „În curând mă duc să mă odihnesc în paradisul lui Dumnezeu până când spiritul și trupul meu se vor reuni iarăși și eu voi fi adus triumfător prin aer ca să vă întâlnesc pe voi înaintea scaunului plăcut de judecată al marelui Iehova, Judecătorul Veșnic al celor vii, precum și al celor morți”.

Mă intrigă modul în care Moroni a folosit cuvântul „plăcut” pentru a descrie judecata finală. Alți profeți din Cartea lui Mormon descriu, de asemenea, judecata ca fiind o „zi glorioasă” și una pe care trebuie să o „[așteptăm] cu ochiul credinței”. Totuși, deseori, când ne gândim la ziua judecății, ne vin în minte alte descrieri făcute de profeți, cum ar fi „rușine și vinovăție îngrozitoare”, „frică și spaimă” și „nefericire fără de sfârșit”.

Cred că acest contrast puternic de limbaj indică faptul că doctrina lui Hristos le-a permis lui Moroni și altor profeți să prevestească acea zi măreață cu nerăbdare și speranță, în loc de teama despre care au avertizat pentru cei care nu sunt pregătiți spiritual. Ce a înțeles Moroni iar dum-

pris Moroni que nous devons apprendre, vous et moi ?

Je prie pour recevoir l'aide du Saint-Esprit pendant que nous étudierons le plan de bonheur de miséricorde de notre Père céleste, le rôle expiatoire du Sauveur dans ce plan et la manière dont, « le jour du jugement, [nous serons responsables] de [nos] propres péchés».

Le plan du bonheur de notre Père céleste

Les objectifs primordiaux du plan du Père sont de fournir à ses enfants d'esprit la possibilité de recevoir un corps physique, d'apprendre à discerner « le bien du mal » dans la condition mortelle, de grandir spirituellement et de progresser éternellement.

Ce que les Doctrines et Alliances désignent comme « le libre arbitre moral » est un élément central du plan de Dieu visant à réaliser l'immortalité et la vie éternelle de ses fils et de ses filles. Les Écritures appellent aussi ce principe fondamental le libre arbitre et la liberté de choisir et d'agir.

Le terme « libre arbitre moral » est instructif. « Bon », « honnête » et « vertueux » sont synonymes du mot « moral ». Parmi les synonymes de l'expression « libre arbitre », on trouve « action », « activité » et « travail ». Par conséquent, on peut comprendre « le libre arbitre moral » comme étant la capacité, et le privilège, de choisir et d'agir par nous-mêmes de manière bonne, honnête, vertueuse et conforme à la vérité.

Les créations de Dieu comprennent à la fois des « choses qui se meuvent [et des] choses qui sont mues ». Le libre arbitre moral est le « pouvoir de l'action indépendante » conçu par Dieu, qui nous permet, en tant que ses enfants, d'être des agents qui agissent et non de simples objets qui sont mus.

La terre a été créée pour être un endroit où les enfants de notre Père céleste seraient mis à l'épreuve pour voir s'ils feraient « tout ce que le Seigneur, leur Dieu, leur commanderait ». L'un des buts principaux de la Création et de notre existence mortelle est de nous donner la possibilité d'agir et de devenir ce que le Seigneur nous invite à devenir.

Le Seigneur a dit à Hénoc :

nevoastră și cu mine trebuie să învățăm?

Mă rog ca Duhul Sfânt să ne ajute în timp ce analizăm planul fericirii al milei întocmit de Tatăl Ceresc, rolul ispășitor al Salvatorului în planul Tatălui și cum vom fi „[răspunzători] pentru propriile păcate în ziua judecății”.

Planul fericirii întocmit de Tatăl

Scopurile principale ale planului Tatălui sunt de a oferi copiilor Săi de spirit ocazii de a primi un trup fizic, de a învăța „să deosebească binele de rău” prin intermediul experienței reprezentate de viața muritoare, de a crește spiritual și de a progresa etern.

Ceea ce Doctrină și legăminte numește ca fiind „libertatea morală de a alege” este elementul central în planul lui Dumnezeu de a realiza nemurirea și viața eternă a fiilor și fiicelor Sale. Acest principiu esențial este descris în scripturi și ca libertatea de a alege și libertatea de a alege și de a acționa.

Expresia „libertate morală de a alege” este instructivă. Printre sinonimele cuvântului „moral” se numără „bun”, „cinstit” și „virtuos”. Printre sinonimele expresiei „libertate de a alege” se numără „acțiune”, „activitate” și „muncă”. Așadar, „libertatea morală de a alege” poate fi înțeleasă ca fiind capacitatea și privilegiul de a alege și de a acționa noi înșine în moduri care sunt bune, cinstite, virtuozitate și adevărate.

Creațiile lui Dumnezeu includ atât „[lucruri] care [acționează], cât și [lucruri] asupra cărora să se [acționeze]”. Iar libertatea morală de a alege este „puterea de a acționa independent” desemnată de Divinitate care ne conferă, în calitate de copii ai lui Dumnezeu, capacitatea de a deveni persoane independente care acționează și de a nu fi niște simple obiecte asupra cărora se acționează.

Pământul a fost creat ca loc în care copiii Tatălui Ceresc să poată fi puși la încercare pentru a se vedea dacă ei vor face „toate lucrurile pe care Domnul, Dumnezeul lor, le va porunci lor”. Scopul principal al creării și al existenței noastre în viața muritoare este de a ne oferi ocazia de a acționa și de a deveni ceea ce ne invită Domnul să devenim.

Domnul l-a instruit pe Enoch:

« Regarde ceux-ci qui sont tes frères ; ils sont l'œuvre de mes mains ; je leur ai donné leur connaissance le jour où je les ai créés ; et dans le jardin d'Éden, j'ai donné à l'homme son libre arbitre.

« Et j'ai dit à tes frères, et je leur ai aussi donné le commandement, de s'aimer les uns les autres et de me choisir, moi, leur Père. »

Les objectifs fondamentaux de l'exercice du libre arbitre sont de s'aimer les uns les autres et de choisir Dieu. Ces deux objectifs correspondent exactement aux deux grands commandements : aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre pensée, et aimer notre prochain comme nous-mêmes.

Réfléchissez au fait que nous recevons le commandement, pas seulement un conseil ou une exhortation, mais bien le commandement d'employer notre libre arbitre pour aimer notre prochain et choisir Dieu. Dans les Écritures, l'adjectif « moral » est plus qu'un simple adjectif qualificatif. Il indique peut-être aussi une directive divine sur la manière dont on doit exercer notre libre arbitre.

Un cantique bien connu s'intitule « Bien choisir », et ce, pour une bonne raison. Nous n'avons pas reçu la bénédiction du libre arbitre moral pour faire ce que nous voulons quand nous le voulons. Au contraire, selon le plan du Père, nous avons reçu le libre arbitre moral pour rechercher la vérité éternelle et agir conformément à cette vérité. Ayant « le pouvoir d'agir par [nous]-mêmes », nous devons œuvrer avec zèle à de bonnes causes, « faire beaucoup de choses de [notre] plein gré et produire beaucoup de justice ».

L'importance éternelle du libre arbitre moral est soulignée dans le récit scripturaire du conseil prémortel. Lucifer s'est rebellé contre le plan du Père pour ses enfants et a cherché à détruire le pouvoir de l'action indépendante. Il est significatif que l'insoumission du diable ait été dirigée directement sur le principe du libre arbitre moral.

Dieu a expliqué : « C'est pourquoi, parce que Satan se rebellait contre moi, qu'il cherchait à détruire le libre arbitre de l'homme, [...] je le fis précipiter. »

Le plan égoïste de l'adversaire consistait à priver les enfants de Dieu de la capacité d'« agir par eux-mêmes » dans la justice. Son intention était de réduire les enfants de notre Père céleste à

„Privește-i pe aceștia care sunt frații tăi; ei sunt opera mâinilor Mele și Eu le-am dat lor cunoașterea lor, în ziua în care i-am creat; și în Grădina Edenului, Eu i-am dat omului libertatea lui de a alege;

Și fraților tăi le-am spus și, de asemenea, le-am dat poruncă să se iubească unul pe altul și să Mă [aleagă] pe Mine, Tatăl lor”.

Scopurile fundamentale ale exercitării libertății de a alege sunt să ne iubim unii pe alții și să-L alegem pe Dumnezeu. Iar aceste două scopuri se aliniază exact la primele două mari porunci de a-L iubi pe Dumnezeu cu toată inima, cu tot sufletul și cu tot cugetul nostru și de a ne iubi aproapele ca pe noi înșine.

Să ne gândim că ni se poruncește – nu suntem doar avertizați sau sfătuiți, ci ni se poruncește – să ne folosim libertatea de a alege pentru a ne iubi unii pe alții și pentru a-L alege pe Dumnezeu. Permiteți-mi să sugerez că, în scripturi, cuvântul descriptiv „morală” nu este doar un adjectiv, ci poate fi și o directivă divină cu privire la modul în care ar trebui să ne folosim libertatea de a alege.

Un cunoscut imn este intitulat „Alege ce e drept” dintr-un anumit motiv. Nu am fost binecuvântați cu libertatea morală de a alege pentru a face orice dorim oricând ne dorim. Ci, potrivit planului Tatălui, am primit libertatea morală de a alege pentru a căuta adevărul etern și a acționa potrivit lui. Având puterea de a „[acționa] prin [noi înșine]”, trebuie să ne implicăm cu sârguință în cauze bune, „să [facem] multe lucruri de bunăvoie, și să [realizăm] multă dreptate”.

Importanța eternă a libertății morale de a alege este subliniată în relatarea scripturală despre consiliul din viața premortuară. Lucifer s-a răzvrătit împotriva planului Tatălui pentru copiii Săi și a căutat să distrugă puterea de a acționa independent. În mod semnificativ, sfidarea diavolului s-a concentrat direct asupra principiului libertății morale de a alege.

Dumnezeu a explicat: „De aceea, pentru că Satana s-a revoltat împotriva Meași a căutat să distrugă libertatea de a alege a omului... am făcut ca el să fie alungat”.

Planul egoist al dușmanului era să-i depoziteze pe copiii lui Dumnezeu de capacitatea de a acționa independent în neprihănire. Intenția lui era să facă din copiii Tatălui Ceresc niște obiecte

de simples objets qui sont mus.

Agir et devenir

Dallin H. Oaks a souligné le fait que l'Évangile de Jésus-Christ nous invite à la fois à connaître quelque chose et à devenir quelqu'un par l'exercice juste de notre libre arbitre moral. Il a dit :

« De nombreux passages de la Bible et des Écritures modernes parlent d'un jugement final au cours duquel tous les hommes seront rétribués selon leurs actions ou selon les désirs de leur cœur. Mais d'autres Écritures sont plus précises et disent que nous serons jugés selon l'état que nous aurons atteint. [...]

« Le prophète Néphi décrit le jugement dernier en termes de ce que nous sommes devenus: 'Et si leurs œuvres sont souillées, ils doivent nécessairement être souillés ; et s'ils sont souillés, il faut nécessairement qu'ils ne puissent pas demeurer dans le royaume de Dieu' [1 Néphi 15:33; italiques ajoutées]. Moroni déclare : 'Celui qui est souillé restera souillé, et celui qui est juste restera juste' [Mormon 9:14; italiques ajoutées]. »

Le président Oaks ajoute : « De ces enseignements, nous déduisons que le jugement dernier ne sera pas une simple évaluation de la somme de nos actions bonnes et mauvaises, c'est-à-dire de tout ce que nous avons fait. Ce sera la constatation de l'effet final de nos actions et pensées, de ce que nous serons devenus. »

L'expiation du Sauveur

Nos œuvres et nos désirs seuls ne nous sauvent pas ; ils ne le peuvent pas. « Après tout ce que nous pouvons faire », nous ne sommes réconciliés avec Dieu que par la miséricorde et la grâce résultant du sacrifice expiatoire infini et éternel du Sauveur.

Alma a déclaré : « Alors jetez les regards autour de vous et commencez à croire au Fils de Dieu, à croire qu'il viendra racheter son peuple, et qu'il souffrira et mourra pour expier ses péchés, et qu'il se relèvera d'entre les morts, ce qui réalisera la résurrection, que tous les hommes se tiendront devant lui pour être jugés au dernier jour, jour du jugement, selon leurs œuvres. »

« Nous croyons que, grâce au sacrifice expiatoire du Christ, tout le genre humain peut être sauvé, en obéissant aux lois et aux ordonnances de l'Évangile. » Comme nous devons être

asupra cărora să se poată doar acționa.

Să facem și să devenim

Președintele Dallin H. Oaks a subliniat că Evanghelia lui Isus Hristos ne invită atât să cunoaștem ceva, cât și să devenim ceva prin exercitarea neprihănită a libertății morale de a alege. Dânsul a spus:

„Multe versete din Biblie și din zilele noastre vorbesc despre o judecată finală la care toate persoanele vor fi răsplătite după faptele sau lucrările lor ori după dorințele inimii lor. Dar alte versete detaliază acest lucru referindu-se la faptul că vom fi judecați după starea care am dobândit-o.

Profetul Nefi descrie judecata finală din perspectiva a ceea ce am devenit: «Iar dacă faptele lor au fost necurate, atunci ei sunt necurați; iar dacă ei sunt necurați, ei nu pot să locuiască în împărăția lui Dumnezeu» (1 Nefi 15:33; subliniere adăugată). Moroni declară: «Cel [care este] întinat va fi încă întinat; iar acela care este drept va fi încă drept» (Mormon 9:14; subliniere adăugată).»

Președintele Oaks a continuat: „Din astfel de învățături, concluzionăm că judecata finală nu este doar o evaluare a totalului de fapte bune și de fapte rele – a ceea ce am făcut. Este o constatare a efectului final al faptelor și gândurilor noastre – a ceea ce am devenit”.

Ispășirea Salvatorului

Doar faptele și dorințele noastre nu ne pot salva și nu o vor face. „După ce am făcut tot posibilul”, suntem împăcați cu Dumnezeu numai prin mila și harul disponibile prin sacrificiul ispășitor infinit și etern al Salvatorului.

Alma a declarat: „Începeți să credeți în Fiul lui Dumnezeu, în faptul că El va veni ca să mântuiască poporul Său și că El va suferi și va muri ca să ispășească pentru păcatele lor; și că El Se va ridica iarăși din morți, ceea ce va face să se înfăptuiască învierea pentru ca toți oamenii să stea în fața Lui ca să fie judecați în ultima zi de judecată, după faptele lor”.

„Noi credem că, prin ispășirea lui Hristos, întreaga omenire poate fi salvată prin supunere față de legile și rânduielile Evangheliei.” Cât de recunoscători ar trebui să fim pentru că păcatele

reconnaissants que nos péchés et nos mauvaises actions ne se dresseront pas en témoignage contre nous si nous sommes véritablement « [nés] de nouveau », que nous exerçons notre foi dans le Rédempteur, que nous nous repentons avec « sincérité de cœur » et « intention réelle », et que nous « persév[érons] jusqu'à la fin ».

La crainte de Dieu

Nombre d'entre nous pensent peut-être que comparaître devant la barre du Juge éternel ressemble à une procédure devant un tribunal terrestre. Un juge présidera. Des preuves seront présentées. Un verdict sera rendu. Et nous serons probablement incertains et effrayés jusqu'à ce que le résultat final nous soit connu. Mais je crois que cette description est inexacte.

Il existe une crainte, que les Écritures appellent la « crainte de Dieu » ou « la crainte du Seigneur », qui diffère des peurs mortelles que nous éprouvons souvent, tout en leur étant apparentée. Contrairement à la crainte selon le monde qui suscite l'inquiétude et l'anxiété, la crainte de Dieu est source d'assurance, de confiance et de paix dans notre vie.

Cette crainte juste inclut un profond sentiment de révérence et d'admiration envers le Seigneur Jésus-Christ, l'obéissance à ses commandements, et l'attente impatiente du jugement dernier et de la justice qu'il rendra. La crainte de Dieu naît d'une compréhension correcte de la nature et de la mission divines du Rédempteur, d'une disposition à soumettre notre volonté à la sienne, et de la connaissance que chaque homme et chaque femme seront responsables de leurs propres désirs, pensées, paroles et actes mortel-sau jour du jugement.

Craindre le Seigneur, ce n'est pas appréhender avec réticence de nous retrouver en sa présence pour être jugés. C'est plutôt la perspective de finir par reconnaître à notre sujet les « choses telles qu'elles sont réellement » et « telles qu'elles seront réellement ».

Quiconque a vécu, vit à présent ou vivra ici-bas comparaitra devant la barre de Dieu, pour être jugé par lui « selon ses œuvres, qu'elles soient bonnes ou qu'elles soient mauvaises ».

Si nos désirs ont été tournés vers la justice et que nous avons fait de bonnes œuvres, c'est-à-dire si nous avons exercé notre foi en Jésus-Christ, contracté et respecté des allianc-

și faptele noastre ticăloase nu vor sta ca mărturie împotriva noastră dacă ne „[naștem cu adevărat] din nou”, ne exercităm credința în Mântuitor, ne pocăim cu „sinceritatea inimii” și „cu [intenție] adevărată” și „[îndurăm] până la sfârșit”!

Frica de Dumnezeu

Mulți dintre noi ne-am putea aștepta ca înfățișarea noastră înaintea scaunului de judecată al Judecătorului Veșnic să fie asemănătoare unei înfățișări într-un tribunal lumesc. Un judecător va prezida. Vor fi prezentate probe. Se va pronunța un verdict. Și, probabil, vom fi nesiguri și temători până când vom afla rezultatul final. Însă, eu cred că o astfel de caracterizare este inexactă.

Diferită de frica din viața muritoare de care avem parte deseori, dar asociată cu ea, este ceea ce scripturile descriu ca fiind „frica de Dumnezeu” sau „frica de Domnul”. Spre deosebire de frica lumească, cea care creează panică și anxietate, frica de Dumnezeu ne aduce pace, siguranță și încredere în viață.

Frica dreaptă cuprinde un sentiment profund de pioșenie și evlavie față de Domnul Isus Hristos, supunere față de poruncile Sale, așteptarea judecății finale și dreptatea înfăptuită de mâna Sa. Frica de Dumnezeu rezultă dintr-o înțelegere corectă a naturii divine și a misiunii Mântuitorului, din dorința de a ne supune voia voii Sale și din cunoașterea faptului că fiecare bărbat și femeie vor răspunde pentru dorințele, gândurile, cuvintele și faptele din viața lor muritoare în ziua judecății.

Frica de Dumnezeu nu este o îngrijorare reținută față de venirea în prezența Sa pentru a fi judecat. Mai degrabă, este perspectiva de a conștientiza, în cele din urmă, despre noi înșine „[lucrurile] așa cum sunt ele într-adevăr” și „așa cum ele într-adevăr vor fi”.

Fiecare persoană care a trăit, care trăiește și care va trăi pe pământ „[va fi adusă] ca să stea înaintea scaunului de judecată al lui Dumnezeu să fie [judecată] de către El după faptele [ei], fie că ele sunt bune sau fie că ele sunt rele”.

Dacă dorințele noastre au fost îndreptate spre neprihănire și faptele noastre au fost bune – adică ne-am exercitat credința în Isus Hristos, am făcut legăminte cu Dumnezeu și le-am ținut

es avec Dieu, et nous sommes repentis de nos péchés, alors la barre du jugement sera agréable. Comme l'a déclaré Énos, nous nous tiendrons devant le Rédempteur et nous verrons son visage avec plaisir. Et, au dernier jour, notre « récompense sera la justice ».

À l'inverse, si nos désirs se sont portés sur le mal et si nos œuvres ont été mauvaises, alors nous redouterons la barre du jugement. Nous aurons « la connaissance parfaite », « le souvenir vif » et « la conscience vive de [notre] culpabilité ». « Nous n'oserons pas lever les yeux vers notre Dieu, et nous serions heureux si nous pouvions commander aux rochers et aux montagnes de tomber sur nous pour nous cacher de sa présence. » Et, au dernier jour, notre « récompense sera le mal ».

En fin de compte, nous sommes nos propres juges. Personne n'aura besoin de nous indiquer où aller. Devant le Seigneur, nous admettons ce que nous avons décidé de devenir au cours de notre vie mortelle et saurons par nous-mêmes quelle place nous méritons dans l'éternité.

Promesse et témoignage

Comprendre que le jugement dernier peut être agréable n'est pas une bénédiction réservée uniquement à Moroni.

Alma a décrit les bénédictions promises à tout disciple dévoué du Sauveur. Il a dit :

« La signification du mot restauration est de ramener le mal au mal, ou le charnel au charnel, ou le diabolique au diabolique — le bien à ce qui est bien, le droit à ce qui est droit, le juste à ce qui est juste, le miséricordieux à ce qui est miséricordieux. [...] »

« Agis avec justice, juge avec droiture et fais continuellement le bien ; et si tu fais toutes ces choses, alors tu recevras ta récompense ; oui, la miséricorde te sera rendue ; la justice te sera rendue, un jugement droit te sera rendu, et le bien te sera rendu en récompense. »

Je témoigne avec joie que Jésus-Christ est notre Sauveur vivant. La promesse d'Alma est réelle, et s'adresse à vous et à moi aujourd'hui, demain et à jamais. J'en témoigne au nom sacré du Seigneur Jésus-Christ. Amen.

și ne-am pocăit de păcatele noastre – atunci scaunul de judecată va fi plăcut. Așa cum a declarat Enos, vom „sta în fața [Mântuitorului]; atunci [vom] vedea fața Lui cu plăcere”. Și, în ultima zi, vom „[fi răsplătiți] pentru dreptate”.

Pe de altă parte, dacă dorințele noastre au fost îndreptate spre rău și faptele noastre au fost ticăloase, atunci scaunul de judecată va fi un motiv de groază. Vom avea „o cunoaștere desăvârșită”, o „amintire vie” și o „înțelegere vie a propriei [noastre] vinovății”. „Nu vom îndrăzni să privim în sus către Dumnezeuul nostru; și vom fi foarte fericiți dacă vom putea porunci stâncilor și munților să se prăbușească asupra noastră ca să ne ascundă de prezența Lui.” Și, în ultima zi, vom „avea [noi] răsplata în rău”.

În definitiv, noi suntem propriii noștri judecători. Nimeni nu va trebui să ne spună unde să ne ducem. În prezența Domnului, vom recunoaște ceea ce am ales să devenim în viața muritoare și vom ști singuri unde va trebui să fim în eternitate.

Promisiune și mărturie

Înțelegerea faptului că judecata finală poate fi plăcută nu este o binecuvântare rezervată doar pentru Moroni.

Alma a descris binecuvântările promise disponibile fiecărui ucenic devotat al Salvatorului: El a spus:

„Înțelesul cuvântului restaurare este de a aduce iarăși înapoi rău pentru rău sau carnalul pentru carnal sau diabolicul pentru diabolic – bun pentru ceea ce este bun; drept pentru ceea ce este drept; corect pentru ceea ce este corect; milos pentru ceea ce este milos...”

Acționează just, judecă drept și fă bine tot timpul; și dacă tu faci toate aceste lucruri, atunci îți vei primi răsplata; da, tu vei avea mila restaurată iarăși pentru tine; tu vei avea dreptatea restaurată, iarăși, pentru tine; tu vei avea o judecată dreaptă restaurată iarăși pentru tine; și tu vei avea binele iarăși ca răsplată”.

Cu bucurie, depun mărturie că Isus Hristos este Salvatorul nostru viu. Promisiunea lui Alma este adevărată și valabilă pentru dumneavoastră și pentru mine – astăzi, mâine și pentru toată eternitatea. Eu depun astfel mărturie în numele sacru al Domnului Isus Hristos, amin.